

soient intéressés au progrès et à la prospérité de l'agriculture, bien qu'elle ne soit pas leur occupation de tous les jours. Nous sommes très obligé à M. Plamondon de l'intérêt qu'il prend à la circulation du journal: il n'y a qu'un petit nombre d'écoles de paroisse qui prennent le journal; si elles le prenaient pour l'usage des écoliers, l'argent qui y serait mis ne serait certainement pas mal employé, et nous répondons que tant que nous conduirons le journal, il n'y sera pas inséré une ligne qu'il ne leur conviendrait pas de lire. Nous rejettons tous les sujets qui ne se rattachent pas aux affaires agricoles ou à la vie champêtre. C'est l'absence presque totale de livres sur l'agriculture, dans les écoles de campagne, qui a détourné beaucoup de jeunes gens de suivre la profession de leurs pères. S'il pouvait être assigné quelque bonne maison pour la coutume extraordinaire d'empêcher les enfans des cultivateurs de lire des livres qui seraient propres à les instruire dans l'art qui doit les faire vivre, nous ne serions pas étonné que les livres d'agriculture ne fissent pas partie de leur lecture et de leur étude, dans nos écoles publiques de campagne. Nous nous flattons de voir bientôt un changement pour le mieux, et l'introduction de livres d'agriculture convenables dans chaque école rurale de la province.

EMPLOI DES ENGRAIS.

Nous extrayons un morceau intéressant sur ce sujet, d'une lecture faite par le professeur Anderson, devant la Société d'Agriculture du Nord de l'Ecosse. Le traitement et l'emploi convenable des engrais sont de grande importance, et nous ne pouvons qu'approuver les vues du Dr. Anderson sur le sujet. Le cultivateur devrait recourir à tous les moyens possibles, pour conserver son fumier d'étable et de pailler, tant liquide que solide. Il n'est pas besoin d'une grande dépense pour garder et employer chaque espèce d'engrais séparément. Si seulement on les conserve, sans souffrir qu'ils se détériorent, ils seront propres à toute fin utile, lorsqu'on les appliquera au sol mêlés ensemble. Le grand point est de prévenir la perte. Nul doute que l'engrais liquide ne soit avanta-

geux, si on l'emploie à la surface pour des récoltes de foin ou de grain, mais nous craignons qu'il n'y ait pas beaucoup de cultivateurs qui veuillent se donner la peine de le recueillir et de l'employer ainsi. Notre désir est de recommander aux agriculteurs de préserver l'engrais liquide avec l'engrais solide, en donnant abondance de litière à leurs animaux, et en couvrant la basse-cour avec de l'argile ou de la terre de marais, qui s'imbiberont de tous les égoûs du fumier. La surface de la basse-cour devrait être formée convenablement, de manière que nulle partie de l'engrais liquide ne pût s'en échapper. Il serait inutile de proposer à la généralité des cultivateurs de construire leurs étables de manière à conserver l'engrais liquide séparément; c'est pourquoi nous nous contenterons de tâcher de leur faire comprendre la nécessité de conserver tout l'engrais de leurs bestiaux, le mieux qu'ils pourront, au moyen de litière, de mousse ou d'autres substances épandues dans leurs basses-cours. Toutes ces substances mêlées au fumier et à l'urine formeront un bon engrais. Il se perd une grande quantité d'engrais en Canada, faute de soin, ou de jugement dans la manière de l'employer.

BLÉ PROLIQUE DE PRINTEMPS DE SPALDING

M. Allen, de la Longue-Pointe, nous a montré un échantillon de blé, qu'il a recueilli sur sa ferme, de semence importée d'Ecosse. Il nous a dit que le produit a été, cette année, d'environ 25 minots par arpent. La semence a été mise en terre le 16 de mai, et quoique ce ne soit pas un blé à herbes, le grain n'a pas été beaucoup endommagé par la mouche, ni la paille par la rouille. M. Allen nous a informé qu'il en avait plus de deux cents minots à vendre. D'après ce qu'il nous a dit et l'apparence de l'échantillon, nous croyons que c'est une variété dont la culture réussirait bien. M. Allen nous a dit aussi qu'il avait cultivé cette variété de froment en Europe comme blé d'automne, et en Canada elle s'est trouvée une variété supérieure de blé de printemps. C'est une chose contraire à notre propre expérience, à l'égard de toute autre variété de blé d'automne.